

Rapport de mission à e-Learning Africa
www.elearning-africa.com
Dar es Salaam, Tanzanie
25-27 mai 2011

MM. Albert-Claude Benhamou, délégué interministériel à l'éducation numérique en Afrique, François Bocquet, ingénieur de recherche à l'Université Lyon 1, et Gilles Braun, Expert de haut niveau, ministère de l'Éducation nationale, Dgesco/Diena.

La manifestation

L'édition 2011 d'E-learning Africa qui s'est tenue à Dar es Salaam (Tanzanie) du 25 au 27 mai dernier a réuni 1 600 participants essentiellement d'origine africaine avec une plus grande représentativité des pays du sud et de l'est africain.

Les pays d'Afrique francophone de l'ouest et du centre (Sénégal, Mali, Burkina, Benin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Niger) étaient nombreux : soit en tant qu'intervenants au sein de tables rondes bilingues, soit des participants actifs au niveau institutionnel (directeurs de la formation, ministre de l'enseignement supérieur ou de la formation professionnelle) et associatifs -SOS villages enfants-, association des logiciels libres -FOSSFA-, marquant une évolution sensible de l'intérêt de ces pays pour l'enseignement numérique.

Par contre, très peu de participants des pays du Maghreb-Machrek étaient présents.

De même bien que peu d'européens et de nord américains soient représentés à cet événement, ce qui en fait une de ses caractéristiques, des délégations canadiennes très actives en Afrique en particulier dans le cadre de l'enquête PANAF ont mené plusieurs sessions de travail.

L'Open Courseware a aussi marqué l'apport des communautés des ressources libres d'enseignement à la construction d'un réseau éducatif numérique de solidarité avec l'Afrique confirmant par la même la pertinence des choix de la France par l'apport du programme Sankoré. La mutualisation de ressources libres et gratuites a été également soulignée lors de l'atelier sur l'apprentissage en 3D avec les ressources offertes par l'UNF3S (www.unf3s.org) et représenté par l'Université Lyon 1 ainsi que par le projet e-learning for Kids soutenu par une fondation néerlandaise.

Le succès de la manifestation montre une réelle attente de l'appui que peuvent apporter les technologies de l'information et de la communication pour aider les systèmes éducatifs et plus généralement les dispositifs de formation à surmonter ses difficultés structurelles.

Une vingtaine de ministres africains ont fait le déplacement : ministres de l'enseignement scolaire, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle ou encore en charge du développement des TIC puisque en Afrique ce ministère est souvent en charge de ce dossier pour l'ensemble de ses champs d'application.

Le format de cette manifestation est stable d'année en année (et le même qu'Educa Online qui se tient à Berlin tous les ans organisé par la même société (ICWE) : de nombreuses conférences en parallèle (cf. Programme : www.elearning-africa.com/fra/) et

un espace d'exposition relativement restreint avec des stands de sociétés, d'associations ou d'organisations non gouvernementales.

Les sponsors principaux de cette manifestation - dont le coût de participation est par ailleurs très élevé - sont : Wyse, Microsoft, IBM, HP, Cisco, Pearson, Oracle, Nokia, Smart, Ncomputing.

E-learning Africa permet de se faire une bonne image de l'état de l'art dans le domaine des Tic dans le domaine scolaire et universitaire mais également de la formation professionnelle sur le continent africain.

La question des infrastructures électriques et Internet est récurrente dans toutes les discussions. Il s'agit là du frein essentiel au développement des TICE.

Par contre, la diffusion rapide de la téléphonie mobile sur le continent africain s'est accompagné d'expérimentations de M-learning (utilisation du mobile pour l'enseignement). Ces expériences originales méritent une attention tout particulière.

L'enseignement à distance qui pourrait éventuellement pallier les insuffisances des universités africaines est aussi au cœur des préoccupations des responsables africains rencontrés, cf. l'intérêt porté aux universités numériques thématiques (UNT).

Présence française

La représentation française, relativement limitée, était composée d'intervenants, exposants et participants des organismes suivants :

- Cned : seule présence sur un stand
- Diena
- Ministère de l'Éducation nationale
- FIED
- Université Lyon 1
- Unf3s
- Afd

Les conférences et les ateliers

Elles ne sont pas, en général, d'un très haut niveau mais elles ont l'intérêt de donner la parole à des intervenants qui n'en ont généralement pas l'occasion.

Citons à titre d'exemple : La case des tout-petits (Aminata Sow) au Sénégal et les parents en substitution des enseignants (Jean M'Boliguipa) en RCA.

Ce sont la plupart du temps des témoignages de réalisations par des acteurs de terrain ou de projets menés par des organisations, la plupart du temps, non-gouvernementales.

Il y a peu d'interventions à caractère scientifique comme c'est le cas à Educa On Line à Berlin.

Les ateliers sont plus intéressants de par leur caractère pratique.

Les stands

Parmi les stands, citons plus ceux de :

La société sud africaine Sangari qui présentait l'iBox, un vidéo projecteur intégré : vidéo + micro-ordinateur spécialement conçu pour l'Afrique.

N-computing et Wyse qui proposent des solutions basées sur des clients légers (boitiers en réseau) permettant le partage d'une unité centrale avec plusieurs écran ce qui diminue de façon très importante la consommation énergétique.

Fossfa : Free Software & open source foundation for Africa, fondation africaine de logiciels libres (essentiellement de l'Afrique de l'est).

E-learning for Kids, fondation sans but lucratif de droit néerlandais qui propose sur son site <http://www.e-learningforkids.org/> de nombreuses ressources gratuites pour les enfants.

Et la présence d'éditeurs de contenus Designmate (Inde), LJ -create (GB) ainsi que les constructeurs de tableaux blancs : Promethean, Smart, e-instruction, Cleverboard et son logiciel Lynx

Enfin notons que sur son stand, la société Hp présentait un projet de vidéo projecteur fonctionnant sur batterie.

La présence de la Diena sur le stand du Cned

Le seul stand français était celui du Cned dont les responsables ont bien voulu accueillir la Diena le vendredi 27 quand celle-ci était sollicitée pour des démonstrations de son système de mur interactif et du logiciel Sankoré.

Il a ainsi été possible de distribuer plus de 350 plaquettes dont 200 en anglais ainsi que 20 dossiers de presse en anglais et de faire une trentaine de présentations à 5 ou 6 personnes à chaque fois.



Les présentations ont rencontré un très grand succès, le stand étant sans doute un des plus fréquenté du salon et particulièrement apprécié des francophones.

Rendez-vous à l'ambassade de France

M. Jacques Champagne de Labriolle, Ambassadeur de France en Tanzanie, a bien voulu nous accueillir le jeudi 26 mai à 11H15. M. L'Ambassadeur a pu nous proposer un exposé des enjeux de la présence française en Afrique de l'est et de l'importance de la diplomatie des pays de l'est africain dans le règlement des problèmes de l'Afrique de l'Ouest.

De son côté, M. Albert-Claude Benhamou a présenté les missions de la Diena et ses réalisations.

L'échange a ensuite porté sur les coopérations possibles, en particulier dans les possibles synergies avec l'enseignement du français en présence de M. François Léonardi, conseiller de coopération et d'action culturelle (COCAC).

À la suite de ce rendez-vous M. Léonardi et M. Mohamed Ahmed Abdi, chef de projet FSP renforcement des enseignements de français sont venus à la manifestation pour poursuivre les discussions, participer à des démonstrations et ébaucher des pistes de coopération possible (TD devrait suivre).

Suites et Propositions pour e-learning Africa 2012

Le représentant de l'AFD (Jean-Claude Balmes) présent lors de la manifestation, très intéressé par la présentation de la suite Sankoré, a proposé de collaborer à la production de ressources pour l'enseignement professionnel.

Les responsables de la manifestation n'ont pas encore fixé le lieu de la prochaine édition (Kenya, Bénin ?).

La Diena a pu rencontrer le président du comité d'organisation du Congrès, qui a été très ouvert quant à une forte présence du programme Sankoré en 2012 en raison du succès des présentations faites par la Diena au niveau du stand du CNED. Ceci incite à recommander une très forte présence renouvelée en 2012 de la Diena sur un stand beaucoup plus important, qui pourrait regrouper toutes les institutions françaises volontaires qui travaillent avec les institutions éducatives africaines (Cned, Diena, Ciep, Universités, UNT, associations, l'enseignement professionnel et agricole voire des sociétés françaises). Un rapprochement en amont avec les services culturels de l'Ambassade du pays qui sera choisi est aussi souhaitable. Ce regroupement permettrait d'une part de réduire les coûts de participation relativement importants et d'autre part de renforcer la visibilité et la cohérence d'une offre française de coopération et de services.